

SATOR

UN JEU DE RÔLE PAR JULIEN MORGAN



CONCEPT ET DÉVELOPPEMENT

JULIEN MORGAN

ILLUSTRATIONS

OLDBOOKILLUSTRATIONS.COM

BIBLIOGRAPHIE

"GUIDE ROMAIN ANTIQUE"

HACQUARD, DAUTRY & MAISANI

"LA VIE QUOTIDIENNE À POMPÉI"

ROBERT ÉTIENNE

"POMPÉI"

CLAUDE AZIZA

DISTRIBUTION SOUS LICENCE [CREATIVE COMMONS CC BY 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/).

MERCI DE RESPECTER LES TERMES DE CETTE LICENCE. ~ [L'AUTEUR](#)

VERSION 1.0, MMXVIII

SATOR

III PRAELUDIUM III

Advena salve! Bienvenue dans la riche demeure de Tiberius Vergilius Septimius… En arrivant de Rome, vous vous attendiez à parler politique et intrigues de la haute société pompéienne avec le maître des lieux, mais sûrement pas à le retrouver mort, lardé de coups de poinçon à la gorge au pied d’un autel. Et tandis que les éléments se déchaînent au-dehors, comme si les Dieux pesaient de tout leur courroux sur cette respectable demeure souillée par le crime, voilà que l’âme tourmentée et vengeresse de votre hôte revient hanter le lieu et ses occupants – et semble bien déterminée à ce que nul ne s’échappe avant que son assassin soit démasqué… car le *domus dispensator* est formel, le meurtrier se trouve dans la maison avec vous !

III LOCUS SCLENERIS III

Auditorium : cloir à l’usage des domestiques et des marchands
Bibliotheca : pièce où sont entreposés parchemins et documents
Cella : cellier et garde-manger doté d’un accès à l’extérieur (*ostium posticum*^f)
Cubicula : chambres à coucher, meublées d’un sofa ou d’un lit (*cubile*)
**Cubicula mulierum* : salles de repos pour la *domina* et ses hôtés
Culina : grande cuisine comportant deux fourneaux et un évier
Exedra : salle de réunion pourvue de nombreux sièges
Lararium : lieu de culte pourvu d’un autel (*altar*^f) où sont honorées les âmes des ancêtres défunts devenues divinités protectrices de la maison
Latrina : latrines
Oecus : grand salon faisant office de salle de festins
**Officinae* : ateliers et boutiques louées à des artisans ou des commerçants
Peristylum : cour intérieure pavée en mosaïque et ceinte d’une colonnade, dotée d’un bassin (*piscina*^{ll}) et d’un *atrium* au centre duquel se trouve l’*impluvium*^{ll}
Tablinum : salle de réception
Thermopolium : taverne attenant à la maison, où l’on vend vin et boissons chaudes
Triclinium : petite salle à manger
Vestibulum : vestibule comprenant la loge du portier (*cella ostiaria*^v)

^{*} Ces pièces ne sont pas accessibles.

III PRAECEPTA LUDUM III

Vous incarnez l’un des personnages suivants : **Marcus**, le soldat, **Titus**, l’affranchi devenu médecin, ou **Flavius**, le juriconsulte. Prenez connaissance de votre feuille de personnage avant le début du jeu afin de pouvoir répondre aux questions des autres joueurs ! Vous commencez l’enquête sur les lieux du crime, dans le *lararium*. Le fantôme vous autorisera ensuite à vous déplacer de pièce en pièce en franchissant un, deux, ou trois seuils : *unum limen*, *duo limina*, *tria limina*. (Vous pouvez franchir plusieurs fois le même seuil.) À tour de rôle, vous avez alors la possibilité d’interroger un autre joueur, à condition de deviner du premier coup dans quelle pièce elle ou il se trouve : *es in vestibulo/culina/etc.*? (Se référer à votre feuille de personnage pour ce dialogue.) Si vous localisez ce joueur, le fantôme vous donnera un indice correspondant à la pièce découverte. Si un PNJ se trouve dans cette pièce, vous pourrez l’interroger tous les trois en posant autant de questions que vous le souhaitez – et à tout moment ensuite. Pour clore le tour de jeu, le fantôme condamne une, deux ou trois pièces dans lesquelles vous ne pourrez plus vous rendre (les indices qui s’y trouvent seront perdus). Le fantôme vous accordera de franchir à nouveau un certain nombre de seuils, et le jeu se poursuit ainsi. Pour survivre à cette nuit de terreur, il vous faudra, en utilisant les indices que vous avez récoltés, démasquer l’assassin de Tiberius avant la fin du septième tour de jeu, quand le fantôme vous demandera : *quis sit nocens?* (« Qui est le coupable ? »). Espérons pour vous que vous aurez une réponse satisfaisante à lui apporter…

CAVEAT

La partie suivante est **réservée au meneur de jeu** (ou fantôme). Si vous utilisez ce feuillet à la table de jeu, veuillez au préalable à le plier en trois volets au risque d’éventer l’intrigue ou les indices !

III INDICIA III

LARARIUM

Chacun possède une partie de l’indice (le cadavre) et est libre d’en faire ou non part aux autres joueurs.

PERISTYLIUM

La *domina* **Fausta Augusta Septimia** (trente-deux ans, stricte et pragmatique) a une piètre opinion de son fils **Caeso**, qu’elle trouve arrogant et sans ambition. Ses soupçons se portent sur le *domus dispensator*, qui aurait selon elle une fâcheuse tendance à écouter aux portes et aurait pu entendre son époux prier le Dieu unique (elle révèle que Tiberius était chrétien). Si l’idée de l’empoisonnement est évoquée, elle la rejette en bloc : en effet, elle obligeait **Servius** à goûter tout ce qu’on servait à son époux depuis une tentative d’assassinat politique avortée. Au moment du meurtre, elle se trouvait dans l’*oecus* où elle s’est assoupie.

CULINA

Une jarre posée en hauteur sur le linteau d’un fourneau contient de la pâte de pyrèthre de Dalmatie.

VESTIBULUM

Numerius Varius (cinquante-trois ans, bourru) a été vivement affecté par la mort de Tiberius. Un tremblement dans la voix, il est inconsolable. Il insiste sur le fait que la maison était extraordinairement calme avant le meurtre : dans sa loge, il n’entendait pas un bruit. À l’heure du crime, il se trouvait dans sa loge, prêt à recevoir **Titus** qui s’était annoncé. Il soupçonne **Servius** d’avoir commis le meurtre, car selon lui, il conspirait avec quelqu’un parmi les invités réguliers de Tiberius (**Flavius** ou **Marcus**), qu’il entendait parfois se faufilant dans l’escalier menant au logis des domestiques la nuit. Sûrement un anti-chrétien – encore selon lui. Il explique sa présence dans la *bibliotheca* en disant qu’il a dû chasser un chien errant qui s’était introduit dans la maison.

CUBICULA

Le chat de la maison, **Saetula**, gît sans vie au pied du *cubile* de Tiberius, près d’une flaque de vomis séché. Sur la table de nuit sont posés un verre de lait et une assiette de raisins.

LATRINA

Le *famulus* **Servius Eliphas** (dix-neuf ans, plutôt timide) fleurit la pièce pour s’occuper l’esprit et chasser sa tristesse. Vers la VIIIème heure, l’*ancilla* l’a appelé dans la culina et lui a donné du lait et des raisins à servir à Tiberius. En les apportant, il constate que Tiberius dort et pose le repas sur la table de nuit, ne jugeant pas nécessaire de goûter puisqu’on ne le voit pas (il juge cette précaution inutile). Au moment du crime, il s’affairait dans la *culina* après avoir préparé le *lararium* pour l’offrande du soir – où il a croisé **Caeso** en train de prier. Le fils de Tiberius semblait intrigué par le carré Sator peint sur le mur. Servius lui a dit qu’il en ignorait la signification. Caeso a ensuite annoncé qu’il allait jouer de la lyre dans la *bibliotheca* et ne voulait pas être dérangé. En traversant l’*atrium*, il a aperçu un chien errant s’abreuvant dans l’*impluvium*.

AUDITORIUM

L’*ancilla* **Aurelia Maximiana** (vingt-trois ans, lunatique) est bouleversée. Tiberius l’a croisée vers la VIIIème heure, déclarant qu’il était fatigué. Il avait le visage fermé et l’air las. Il a demandé qu’on apporte du lait et des raisins dans sa chambre. Il a dit qu’il voulait se reposer avant d’avoir une difficile conversation avec son épouse **Fausta**. Au moment du crime, elle préparait le *triclinium* pour la *cena*, le repas du soir. Elle soupçonne **Servius** en raison de ses origines étrangères – « Les Numides font de bien mauvaises fréquentations », prétend-t-elle.

THERMOPOLIUM

Caeso Cassius Septimius (dix-sept ans, capricieux et pédant), noie son chagrin dans le vin. Il devait partir le lendemain pour étudier à l’université Apollonia en Illyrie. Il déclare que son père l’a réprimandé au sujet de ses « fréquentations », sans plus de détails. Ses soupçons se portent sur sa mère, **Fausta**. En effet, la famille Faustus est ruinée ! Selon Caeso, sa mère espérait peut-être un remariage. L’attitude de Caeso vis-à-vis de **Flavius** est ambiguë ; à mesure que la soirée avance (et l’alcool aidant), il exprime de plus en plus ouvertement son attirance pour lui. Au moment du meurtre, il jouait de la lyre dans la *bibliotheca*. Peu avant la *cena*, il est allé se reposer.

OECUS

Sur le sol, près d’une couche, une épingle à cheveux en argent. Dissimulée en hâte sous les épais coussins de la couche, une cassette en bronze remplie de *denarii*.

EXEDRA

Le *domus dispensator* **Manius Firminus** (quarante-sept ans, vif et méticuleux) affirme avoir entendu Tiberius et son fils se disputant dans le *triclinium* peu après le *prandium* (repas du midi). Au moment du crime, il s’affairait dans la *culina*. Peu avant la Xème heure, il décide d’aller tirer Tiberius de sa sieste pour la *cena*, le repas du soir. Dans le *tablinum*, il croise **Numerius Varius** comme celui-ci quitte précipitamment la *bibliotheca*, essoufflé – peu avant de découvrir le corps dans le *lararium*. Il admet qu’il soupçonnait Tiberius d’être chrétien depuis un moment et sous-entend qu’il n’est peut-être pas le seul dans la maison – sans oser en dire plus.

TRICLINIUM

La table est préparée pour la *cena*. Un pan de la tenture d’entrée est retenu par un nœud, l’autre par une corde.

BIBLIOTHECA

Sur le sol, des traces du poussière orange, de la même couleur que les murs du *lararium*. Un *graphium* a disparu du pupitre de correspondance de **Fausta**.

TABLINUM

Sous la table, une corde de tenture a été jetée en boule. **Servius** avait noté ce détail en sortant du *lararium*, sans trop y prêter attention. (Au septième tour de jeu sera également présent **Publius Quintus**. Il ne fait pas partie des suspects, mais peut répondre aux questions des joueurs : se référer aux feuilles de personnages).

III NARRATIO III

SCENA I – Vous passez en revue avec les joueurs les règles du jeu et leur expliquez le contexte dans lequel le meurtre s’est produit : ils arrivent à la XIème heure de la journée (environ dix-sept heures). D’après le personnel de maison, le meurtre aurait été commis entre la IXème et la Xème heure. Sont présents dans la maison : **Fausta Augusta Septimia**, épouse de Tiberius et maîtresse de maison (*domina*) ; **Caeso Cassius Septimius**, le fils de Tiberius ; **Manius Firminus**, l’intendant de la maison (*domus dispensator*) ; **Numerius Varius**, l’*ostiarus* (portier) ; **Aurelia Maximiana**, l’*ancilla* (domestique au service de Fausta) et enfin **Servius Eliphas**, le *famulus* (domestique au service de Tiberius). Pour commencer, les joueurs se déplacent de deux portes (vous annoncez : *duo limina*). Ils jouent ensuite la scène : chacun leur tour, ils doivent tenter de localiser un autre joueur afin de pouvoir lui poser des questions. Quand un joueur est localisé, tous ont accès à un PNJ à interroger ou à un indice. Après avoir joué la scène, vous condamnez la *cella*.

SCENA II – *Tria limina*. La scène jouée, vous condamnez la *bibliotheca*.

SCENA III – *Tria limina*. La scène jouée, vous condamnez l’*exedra*, l’*oecus* et le *triclinium*.

SCENA IV – *Duo limina*. La scène jouée, vous condamnez le *thermopolium*.

SCENA V – *Unum limen*. La scène jouée, vous condamnez la *latrina* et l’*auditorium* avant de prévenir les joueurs qu’il ne reste que deux tours de jeu !

SCENA VI – *Tria limina*. La scène jouée, vous condamnez la *culina*, le *vetisbulum* et les *cubicula*.

SCENA VII – *Unum limen*. La scène jouée, vous condamnez le *peristylum* et le *lararium*. Les joueurs sont désormais bloqués dans le *tablinum* où ils rencontrent **Publius Quintus**, arrivé entretemps, qui pourra les aider à démêler certains fils de l’affaire. Donnez-leur un peu de temps pour réfléchir aux indices qu’ils ont trouvés, puis invitez-les à dénoncer le meurtrier en demandant d’une voix grave et lugubre : *quis sit nocens?* S’ils démasquent le meurtrier, le jeu est gagné. Quintus l’arrête et vous pouvez reposer en paix. Déclarez alors : *hic in pace requiesco*. S’ils échouent, le jeu est perdu. Proclamez : *hoc erit sepulcrum vostrum!* (« Cet endroit sera votre tombe ! ») Libre à vous de décider du sort des occupants de la maison…

III SOLUTIO III

Vous avez été assassiné par **Caeso Cassius Septimius**. Secrètement amoureux de **Servius Eliphas**, il refusait de partir pour l’Illyrie. Il a fini par vous l’avouer, raison de votre dispute. Sous le choc, vous avez décidé d’aller vous reposer un moment dans votre chambre. Caeso a détaché la corde retenant une des tentures du *triclinium* et vous a étranglé dans votre sommeil. Entendant arriver Servius, il s’est débarrassé en hâte de la corde en la jetant sous la table de réunion du *tablinum* et est revenu dans le *lararium* pour y être vu en train de prier. Puis il s’est rendu dans la *bibliotheca* en prétextant aller y jouer de la lyre pour subtiliser un *graphium* appartenant à sa mère afin de l’accuser (et peut-être faire d’une pierre deux coups). Il est ensuite revenu dans la chambre, a transporté votre corps dans le *lararium* et l’a lardé de plusieurs coups à la gorge pour dissimuler les traces de strangulation.

Caeso ne pouvait être en train de jouer de la lyre dans la *bibliotheca* comme il l’a prétendu, puisque **Numerius Varius** se trouvait dans sa loge (contigüe à cette pièce) et n’a rien entendu.

C’est en revanche Numerius qui a découvert votre corps le premier, alors qu’il chassait un chien errant dans la maison. Terrifié à l’idée que votre mémoire soit salie si le prêteur qui allait enquêter sur votre mort découvrirait le carré Sator sur le mur, il a entrepris de le rendre illisible à coups de burin – salissant le sol de la *bibliotheca* en revenant vers la loge et se faisant surprendre par **Manius Firminus**.

Quant au poison, il s’agissait d’une tentative de meurtre, mais envers Servius et non vous. En effet, **Aurelia Maximiana** avait le domestique et ses frasques en horreur. Elle a fait acheter le poison au juriconsulte **Flavius Lucius Justinianus** (**Titus Octavius Aesculapius** s’est bel et bien trompé en l’expertisant) pour l’empoisonner lorsqu’il goûterait le lait destiné à Tiberius, comme il était censé le faire… Malheureusement, Servius n’a pas goûté le poison et c’est le chat **Saetula** qui en a été la victime. (Il n’a pas pu être empoisonné au pyrèthre, étant donné que la pâte toxique était hors d’atteinte pour lui.)

La cassette en bronze destinée à Titus a tout été subtilisée par votre épouse, la très pragmatique **Fausta Augusta Septimia**, après votre mort. Sa famille a besoin d’argent et ce vol ne pouvait plus vous nuire, après tout…

Enfin, le *domus dispensator* n’a rien a se reprocher dans cette affaire – sauf peut-être le choix du personnel de maison…

MARCUS CARVILIUS BELISARIUS



III VIRTUTES ET UITIA III

Né à Préneste dans une famille pauvre, vous avez rejoint l'armée à l'âge de dix-sept ans et votre ambition forcenée vous a permis de gravir rapidement les échelons. À quarante-deux ans, vous possédez le grade de centurion et votre solde mensuel s'élève à vingt *denarii*.

Salaires qui, loin de vous assurer une situation confortable, enrichit avant tout les tavernes romaines et pompéiennes... Pour ne rien arranger aux choses, plutôt que de vous encroûter dans le train de vie indolent d'un presqu' *senior*, vous avez conservé le tempérament bagarreur et frustre de vos jeunes années, vous attirant fréquemment des ennus. C'était encore le cas récemment...

III EX NUNC III

Il y a un mois environ, vous avez remis un soudard à sa place (à coups de poings) après qu'il s'est comporté de façon inappropriée avec une serveuse. Pour se venger, le lâche a endossé le rôle de *delator*, est allé trouver un tribunal et a prétendu que vous apparteniez à DISCEDITE, une milice anti-chrétienne et frappée d'illégalité. Un comble ! Car la raison de votre présence chez Tiberius ce soir, c'est que lui et vous êtes secrètement de religion chrétienne... En effet, vous vous êtes rencontrés à une messe clandestine à Tibur et il vous a invité à se joindre à lui pour prier quand vous seriez de passage à Pompéi, invitation que vous veniez justement honorer.

Si la mort de votre ami et coreligionnaire vous attriste profondément, ça ne semble guère être le cas de ce médecin privé à l'air hautain, **Titus Octavius Aesculapius**, dont le nom ne vous est pas étranger : le préteur de Pompéi, **Publius Quintus**, vous a confié un soir de beuverie qu'il n'avait plus confiance en lui depuis le jour où le soi-disant médecin avait examiné une herbe et prétendu qu'il s'agissait d'un remède, alors qu'il s'était avéré par la suite qu'il s'agissait d'un poison très puissant. Quintus affirmait répugner à le dénoncer aux autorités en raison de son aversion pour la délation – aversion que vous partagez. Toutefois, la mort de Tiberius a ébranlé vos convictions : et si le silence de Quintus *et votre complicité* avaient permis à un meurtrier de rester libre... libre de commettre un nouveau crime ?

Un crime épouvantable, s'il en est : le corps de votre très cher ami gît dans une mare de sang, un *graphium* ensanglanté (probablement l'arme du crime) près de sa tête.

Ce que vous êtes sans doute seul à remarquer, c'est qu'on a aussi rendu illisible en l'attaquant au burin le carré Sator ornant le mur – un signe secret de reconnaissance pour les Chrétiens, puisqu'en changeant d'ordre les lettres du carré, le palindrome *sator arepo tenet opera rotas* forme deux *pater noster* en croix, encadrés des *A* et *O* d'*alpha* et *omega*. Hélas ! Vous risquez de devoir garder cet indice pour vous, au moins pour un temps...

S	A	T	O	R
A	R	E	P	O
T	E	N	E	T
O	P	E	R	A
R	O	T	A	S

LINGUA

ETIAM	oui	UNUM LIMEN	un seuil
ABSIT	non	DUO LIMINA	deux seuils
NESCIO	je ne sais pas	TRIA LIMINA	trois seuils

ES IN...	êtes-vous dans...	}	AUDITORIO?	...le couloir ?
			BIBLIOTHECA?	...la bibliothèque ?
			CELLA?	...le cellier ?
			CUBICULIS?	...les chambres ?
			CULINA?	...la cuisine ?
			EXEDRA?	...la salle de réunion ?
			LARARIO?	...le laraire ?
			LATRINA?	...les latrines ?
			OECO?	...le grand salon ?
			PERISTYLIUM?	...la cour intérieure ?
			TABLINO?	...la salle de réception ?
			THERMOPOLIO?	...la taverne ?
			TRICLINIO?	...la salle à manger ?
VESTIBULO?	...le vestibule ?			

TITUS OCTAVIUS AESCULAPIUS



III VIRTUTES ET UITIA III

Esclave affranchi de vingt-huit ans, vous vous êtes fait un nom dans la haute société pompéienne en tant que médecin privé. On vous prétend arrogant, mais selon vous, il s'agit ni plus ni moins de jalousie de la part de ces médecins ambulants que vous faites passer pour des incapables. Fait assez rare, plutôt que de vous fournir chez les herboristes et les droguistes, vous préparez vous-même vos décoctions. On connaît votre nom jusque dans la capitale, aussi aimez-vous rappeler que vous avez des relations très haut placées, telles que le préteur de Pompéi, **Publius Quintus**, auquel vous prêtez parfois main forte pour confondre les empoisonneurs. Vous ne vous êtes jamais marié, car vous considérez la vie maritale comme une perte de temps. Et puis, vous aimez bien trop les *lupanaria*...

III EX NUNC III

En dépit de vos confortables honoraires, votre propension à la dépense aux jeux et en plaisirs vous a laissé sur la paille. Vous êtes venu rendre visite à Tiberius pour lui emprunter la somme de cent *denarii*. Ce n'est pas pour des soins que Tiberius avait fait appel à vous il y a trois jours de cela, mais pour le débarrasser d'un problème fâcheux : un énorme nid de frelons qui avaient élu domicile dans la *cella*. Vous lui aviez concocté une pâte faite de pyrèthre de Dalmatie broyé – une plante tout à fait inoffensive pour l'homme, mais mortelle pour les insectes une fois appliquée sur le nid. Vous l'aviez cependant mis en garde : le pyrèthre est également mortel pour les chats. S'il lui restait de la pâte, il faudrait la conserver en hauteur ou sous clef, hors de portée de **Saetula**, l'adorable félin de la maison.

Tiberius était si content de voir ce problème réglé qu'il a accepté de vous prêter de l'argent sans hésitation aucune et vous êtes convenus d'un rendez-vous – qu'il ne pourra de toute évidence pas honorer depuis le royaume des morts... Son assassinat vous a occasionné un choc, mais passée la stupeur initiale, vous ne pouvez vous empêcher de vous demander où sont passés les cent *denarii* que Tiberius devait vous remettre et qu'il prétendait avoir rassemblés dans une cassette en bronze.

Loin d'être le seul mystère de la soirée, **Flavius Lucius Justinianus** ne vous est pas inconnu. Il y a six jours, vous l'avez interrogé avec le préteur en tant que client d'un médecin dénoncé pour empoisonnement. Certes, votre expertise du remède qu'il transportait (un banal opiacé) l'innocentait, et vous auriez mis cette coïncidence sur le compte de votre tendance naturelle à voir des poisons et des empoisonneurs partout si ce n'était pour la mort de Tiberius. Car un détail vous semble curieux : alors que la scène du crime porte à croire qu'il a été poignardé à la gorge au moyen d'un *graphium*, peu de sang semble s'être écoulé de la plaie. Or, avec ce genre de blessure, on doit s'attendre à une véritable mare de sang. Tout ça sent la mise en scène, et les Numides comme Flavius sont des intrigants de premier ordre !

LINGUA

ETIAM	oui	UNUM LIMEN	un seuil
ABSIT	non	DUO LIMINA	deux seuils
NESCIO	je ne sais pas	TRIA LIMINA	trois seuils

ES IN...	êtes-vous dans...	}	AUDITORIO?	...le couloir ?
			BIBLIOTHECA?	...la bibliothèque ?
			CELLA?	...le cellier ?
			CUBICULIS?	...les chambres ?
			CULINA?	...la cuisine ?
			EXEDRA?	...la salle de réunion ?
			LARARIO?	...le laraire ?
			LATRINA?	...les latrines ?
			OECO?	...le grand salon ?
			PERISTYLIUM?	...la cour intérieure ?
			TABLINO?	...la salle de réception ?
			THERMOPOLIO?	...la taverne ?
			TRICLINIO?	...la salle à manger ?
VESTIBULO?	...le vestibule ?			

FLAVIUS LUCIUS JUSTINIANUS



III VIRTUTES ET UITIA III

D'un caractère discret et réservé, vous avez vingt-deux ans et une carrière de jurisculte prometteuse devant vous. Si vos origines numides ne sont un secret pour personne, vous vous proclamez romain avant tout. Vous avez été adopté à l'âge de sept ans par un négociant en vins et avez grandi dans la ville portuaire de Misène. Bien qu'à Rome vous évoluiez désormais dans un milieu plutôt aisé, votre ascendance modeste vous place toujours du côté des infortunés et des victimes d'injustice.

III EX NUNC III

Ce n'est pas la première fois que vous visitez Tiberius. Si vous appréciez l'érudition et l'hospitalité de votre ami, vous appréciez encore davantage la compagnie de **Servius Elphas**, jeune et beau domestique que vous rejoignez nuitamment dans le logis des esclaves pour lui prodiguer des attentions particulières... La dernière fois, soit six jours plus tôt, l'*ancilla* de la demeure, **Aurelia Maximiana**, vous a surpris. Vous pensiez que quelques *denarii* achèteraient son silence, mais elle a refusé votre argent, préférant vous charger d'une course : prendre livraison auprès d'un droguiste de Pompéi d'un remède qui lui était destiné, prétextant qu'elle voulait se faire discrète sur ses soucis de santé. Naturellement, vous avez accepté. Bien mal vous en a pris... Le préteur **Publius Quintus**, accompagné d'un médecin du nom de **Titus Octavius Aesculapius**, vous ont mis la main dessus et questionné : le droguiste qui vous a remis le médicament était soupçonné d'être un empoisonneur !

Cette mésaventure ne s'est heureusement pas ébruitée et vous avez été rapidement mis hors de cause – le remède que vous transportiez s'est avéré un opiacé courant. Si vous vous êtes acquitté de votre dette auprès d'Aurelia, vous n'en craignez pas moins que le meurtre de Tiberius l'oblige à parler plus qu'elle ne devrait. Pour compliquer les choses, le médecin Aesculapius est présent ce soir. Ce n'est pas le seul convive de la demeure que vous remettez, puisque vous connaissez de nom et de réputation le centurion **Marcus Carvilius Belisarius**...

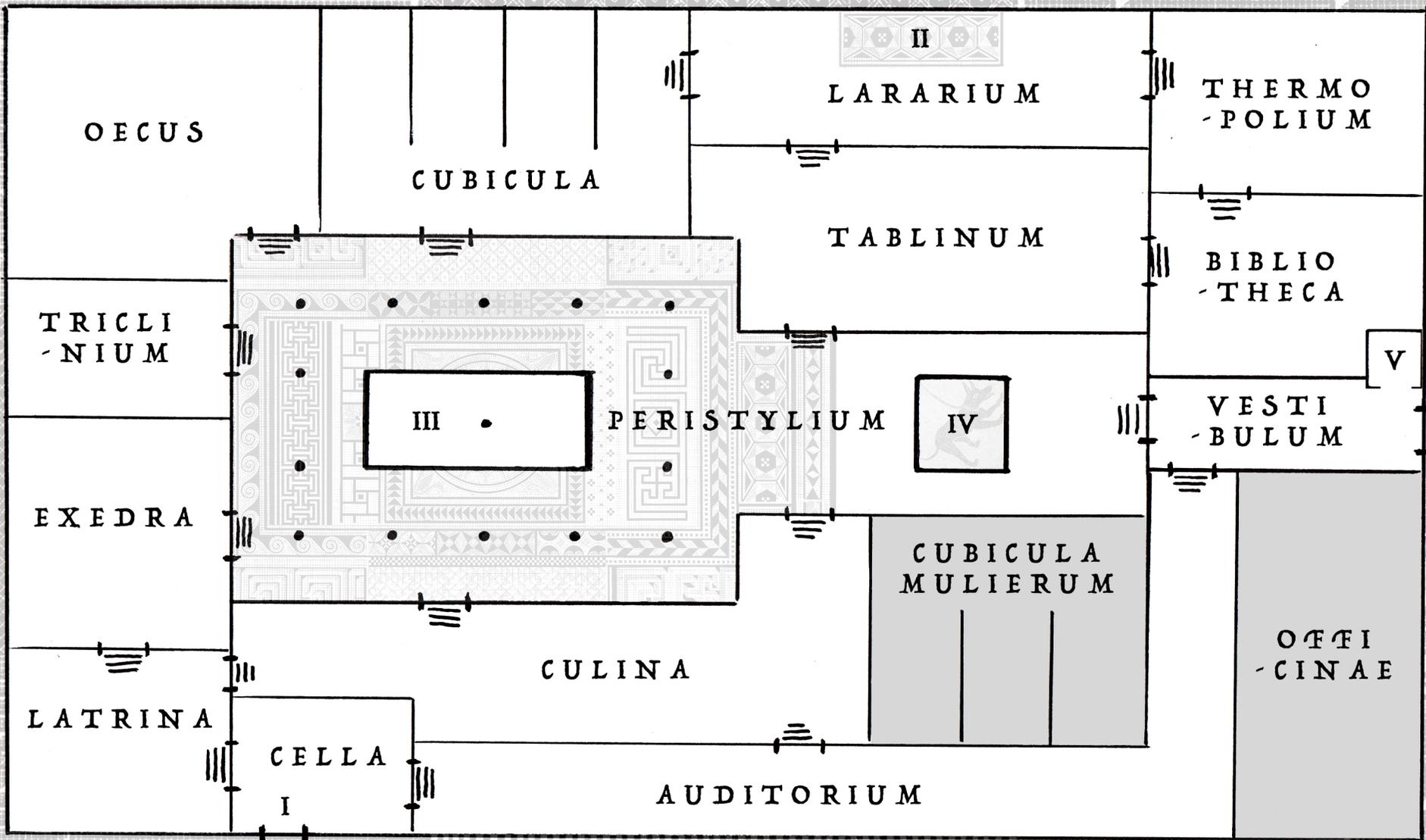
Un mois plus tôt, un *judex* romain vous a en effet saisi d'une affaire. Une milice populaire mais frappée d'illégalité se faisant appeler DISCEDITE s'est donnée pour mission d'exposer les Chrétiens et de rendre justice à leur rencontre – expéditive, si possible. Marcus Carvilius Belisarius a été dénoncé comme étant l'un des cerveaux de cette sordide entreprise. Or, vous ne l'ignorez pas, Tiberius avait lui-même des affinités pour cette nouvelle religion – c'est Servius qui vous l'a confié un soir...

Le *graphium* trouvé près du corps serait une arme du crime plutôt singulière venant d'un soldat, mais peut-être Belisarius essayait-il de détourner l'attention ? Vous avez déjà vu le cas dans votre métier. Et puis, la découverte du corps de Tiberius dans le *lararium* ne peut pas être une coïncidence : c'est une revendication qu'on adresse aux hommes ou aux Dieux, vous en mettriez votre main à couper...

LINGUA

ETIAM	oui	UNUM LIMEN	un seuil
ABSIT	non	DUO LIMINA	deux seuils
NESCIO	je ne sais pas	TRIA LIMINA	trois seuils

ES IN...	êtes-vous dans...	}	AUDITORIO?	...le couloir ?
			BIBLIOTHECA?	...la bibliothèque ?
			CELLA?	...le cellier ?
			CUBICULIS?	...les chambres ?
			CULINA?	...la cuisine ?
			EXEDRA?	...la salle de réunion ?
			LARARIO?	...le laraire ?
			LATRINA?	...les latrines ?
			OECO?	...le grand salon ?
			PERISTYLIUM?	...la cour intérieure ?
			TABLINO?	...la salle de réception ?
			THERMOPOLIO?	...la taverne ?
			TRICLINIO?	...la salle à manger ?
VESTIBULO?	...le vestibule ?			



DOMUS